

Renouvellement de la politique culturelle du Québec

Mai 2016

Les lieux de culture

Mémoire déposé par :

EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

495, Saint-Simon, Saint-Hyacinthe, Qc, J2S 5C3 – 450-773-4209 – www.expression.qc.ca

Présentation de l'auteur

Fondé en 1985, EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe est une institution muséale dont la mission est de promouvoir et de diffuser l'art contemporain.

EXPRESSION présente au public, dans un espace magnifique et vaste, des expositions réputées pour leur qualité artistique. À ces expositions, s'ajoutent un service d'éducation, des conférences et des publications bilingues. De plus, EXPRESSION est un proche partenaire de ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe, une triennale qui célèbre le rapprochement entre l'agriculture et l'art contemporain.

Pour ma part, en tant que directeur général et artistique d'EXPRESSION, je suis, Marcel Blouin, le rédacteur de ce mémoire. Notons que depuis 2001, année depuis laquelle j'occupe ce poste, j'ai été, entre autres, membre du conseil d'administration de la Société des Musées du Québec (SMQ) pendant quatre ans, dont deux à titre de vice-président, et membre du conseil d'administration du Conseil Montérégien de la Culture et des Communications (CMCC) pendant huit ans, dont quatre à titre de président. Ce faisant, j'ai pu participer activement à l'avancement de la culture au Québec, et en Montérégie, en particulier. Au cours des années 1980 et 1990, j'ai aussi été directeur/fondateur de trois organismes culturels encore très actifs — VOX, Centre de l'Image contemporaine, Ciel Variable, revue de photographie contemporaine, et le Mois de la Photo à Montréal. C'est sur la base de « mon vécu sur le sol culturel et artistique québécois » que je rédige ce mémoire.

Résumé

Les enjeux importants de la politique culturelle du Québec sont d'ores et déjà mentionnés dans le *Cahier de consultation* préparé dans le cadre de la consultation publique devant mener au renouvellement de ladite politique culturelle. L'essentiel s'y retrouve, les interrogations sont nombreuses, et les réponses restent à formuler. Pour ma part, et au nom de l'organisme, je vais me pencher ici sur un seul aspect à la fois précis et englobant de l'avenir de la culture au Québec : **les lieux de culture**.

Notre recommandation :

Que la nouvelle politique culturelle favorise clairement le développement des lieux mixtes de culture. Ces lieux mixtes regroupent sous un même toit des organismes professionnels culturels dont les activités sont complémentaires. Ce type d'espace est dans l'air du temps, on en parle de plus en plus, il s'agit d'un « 3^e lieu de vie » répondant aux attentes du citoyen à l'ère du numérique. Je donnerai pour exemple un projet de « troisième lieu de vie » sur lequel nous travaillons à Saint-Hyacinthe, tout en considérant que ce type de projet gagnerait à se répandre à l'échelle du Québec.

Objectif général :

Notre objectif, donc, est double, favoriser la réalisation de notre projet à Saint-Hyacinthe, voir ce type de projet se répandre à l'échelle du Québec.

Objectif spécifique en ce qui regarde l'art contemporain au Québec :

En ce qui concerne l'art contemporain, nous considérons qu'en dehors des grandes villes que sont Montréal et Québec, il est important de jumeler l'art contemporain aux réalités régionales.

Exposé général

À Saint-Hyacinthe, notre ferme volonté est de transformer le centre d'exposition EXPRESSION en musée d'art contemporain et de patrimoine régional, et d'intégrer ce futur musée à un Complexe Culturel Maskoutain (CCM) qui regroupera, au final, une bibliothèque, un centre d'archives et un musée, tel un BAM (Bibliothèque, Archives et Musée) ou LAM, pour les Anglo-saxons (Library, Archives and Museum). Ce BAM, nous le percevons comme un 3^e lieu où la population sera invitée à se rendre sur une base régulière, le domicile et le milieu de travail — ou l'école — étant les deux autres lieux où vivent les citoyens.

Ce BAM nous apparaît des plus pertinents pour les trois organismes à but non lucratif qui y proposeront des activités complémentaires, pour certaines, communes, pour d'autres. En un même lieu, le citoyen pourra consulter les livres de la bibliothèque, visiter les expositions du musée et prendre connaissance des fonds documentaires portant sur l'histoire de la grande région de Saint-Hyacinthe. Dans ce 3^e lieu, l'animation est centrale. Tout en conservant leur identité propre, ces organismes pourront organiser des activités convergentes (colloques, conférences, projections de films, etc.) et partager des espaces et des services : réserves, débarcadère, auditorium, plateformes numériques, communications et promotion, animation, services éducatifs, accueil du public. Lieu par excellence du *dialogue social*, en adoptant des thématiques communes, les trois organismes permettront aux visiteurs-participants de mieux approfondir des problématiques, et ce, avec pour objectif ultime, le mieux vivre ensemble, l'harmonie sociale, la connaissance de l'histoire et la délectation. En somme, un lieu de culture adapté à la réalité citoyenne du 21^e siècle, dense en contenu et accessible, entre autres à l'aide des technologies numériques.

Une utopie ou un projet réaliste ? Le BAM, un lieu de rencontre, telle une agora, telle la nouvelle agora ? Où le citoyen peut-il aller pour discuter, lire, échanger, écouter,

regarder, prendre plaisir, apprendre, réviser ou confirmer ses certitudes, découvrir ? Au Stade ? À l'Église ? À l'École ? Le Stade a-t-il pour vocation de favoriser une meilleure compréhension du monde ? L'Église peut-elle aujourd'hui rassembler la communauté en son sein, pour le meilleur de l'ensemble des citoyens ? L'École, quant à elle, ne s'adresse pas à tous les citoyens, on le comprend. Le BAM à Saint-Hyacinthe sera le lieu culturel de rencontre par excellence. Et si une salle de spectacles se trouve tout près, c'est encore mieux, l'idée étant de marcher, aisément, d'un espace de culture et de connaissances à un autre. Voilà qui est cohérent pour une ville de la taille de Saint-Hyacinthe, voilà un projet qui est tout aussi cohérent pour de nombreuses villes québécoises, ou pour des quartiers à l'intérieur de nos grandes villes que sont Montréal et Québec.

Mise en garde en ce qui regarde le développement actuel des 3^e lieux

Cette volonté de doter les Québécois de 3^e lieux est déjà en marche, et il passe, pour le moment, essentiellement, par la voie de nos bibliothèques. Il faut se réjouir de l'intérêt démontré par les promoteurs des bibliothèques du 21^e siècle pour les technologies numériques, et ce au point d'y intégrer la créativité, dans l'esprit des *FAB LAB* (ateliers de fabrication numérique). Concrètement, si nous comprenons bien, ça nous amène sur la voie suivante : on accueille/oriente/encadre des usagers qui pourraient, par exemple, utiliser des outils numériques, et ce jusqu'à des imprimantes 3D. On y retrouve un maillage entre la créativité et le numérique. Nous y voyons la possibilité de tisser des liens entre la bibliothèque 3^e lieu et les arts, ou le musée. Intéressant, quoique se profile ici un risque d'égarement, d'abandon du mandat premier de nos bibliothèques.

Malgré cette réserve, nous croyons qu'il est impératif d'explorer cette avenue, celle qui permet d'intégrer le numérique dans nos projets de lieux mixtes, au-delà des fonctions évidentes comme les outils de communication, la numérisation des collections, la mise en ligne de sites web, de bases de données et d'expositions virtuelles.

Qu'une bibliothèque offre la possibilité à des jeunes — et moins jeunes — de réaliser

des projets avec l'aide des technologies numériques, voilà une bonne idée, à condition que ces espaces de création proposent des activités qui ont un lien avec la mission de l'organisme. Dans le cas d'une bibliothèque, faciliter l'édition et la mise en page de livres est peut-être plus pertinent que réaliser des œuvres d'art à l'aide d'une imprimante 3D, ce qui semble mieux s'accoler à la mission d'un musée, ou d'un centre d'artistes. D'ailleurs, il existe de tels centres au Québec, faisant appel aux technologies numériques.

De telles activités supposent du personnel qualifié en ces domaines et des équipements qui devront être mis à jour sur une base régulière. Malgré les embûches, nous croyons qu'il faut emprunter ces avenues. Aussi, considérant notre projet de BAM, nous croyons que ce jumelage du 3^e lieu et du numérique devrait recouvrir l'ensemble du BAM, et non seulement la bibliothèque — ce qui est aussi valable pour l'ensemble des projets de ce genre, pas seulement pour Saint-Hyacinthe. La pertinence des applications numériques est évidente — l'adhésion aux moyens de communication actuels, la créativité, l'intérêt pour l'art, les archives, l'histoire —, à condition que cette animation soit ancrée, d'une manière ou d'une autre, dans la mission des organismes.

En somme, ce que nous signalons ici, c'est la pertinence de créer des lieux de culture mixtes au sein desquels les activités d'animation s'adresseront aux citoyens/visiteurs/participants aux activités culturelles, artistiques et éducatives, qu'il s'agisse de bibliothèques, de salles de spectacle, de centres d'archives, de musées, de centres d'art, etc.

L'art contemporain sur l'ensemble du territoire québécois

En tant que directeur d'EXPRESSION, mon expérience et ma participation au sein de plusieurs groupes de réflexion ou de jury, au Québec, à Montréal ou à Ottawa, m'a amené à penser que l'art contemporain, en dehors des grands centres, se doit de s'accoler, d'une manière ou d'une autre, à la réalité régionale, ce afin de mieux servir la population locale, d'une part, et d'élargir le champ de vision des initiés à l'art

contemporain, d'autre part. Deux publics. Aussi contradictoire que cela puisse paraître, l'art contemporain, par définition international, se doit de s'accoler aux réalités régionales de façon à rejoindre la communauté locale. Ceci ne veut absolument pas dire qu'il faut *diluer* ou *ramollir* le propos des œuvres, ce qui serait un non-sens. L'art contemporain, en plus d'être international de par son esthétisme et son propos bien ancré dans le 21^e siècle naissant, se doit d'être réalisé par des artistes reconnus par leurs pairs, des artistes supportés par des galeries, par des centres d'art et des musées — tout aussi reconnus — du milieu de l'art contemporain. Ces artistes, pour la plupart universitaires, connaissent bien les enjeux artistiques actuels tout en faisant montre d'une solide connaissance de l'histoire de l'art, celui du 20^e siècle en particulier. Donc, la proposition ici mise de l'avant consiste à connecter l'art contemporain dans ce qu'il a de meilleur, avec les réalités particulières d'une région donnée, sans dénaturer la démarche de ces artistes qui s'inscrivent dans le réseau de l'art contemporain. À Saint-Hyacinthe, c'est l'engagement que nous avons pris, sans le concevoir de manière trop restrictive. Concrètement, les possibilités qu'offre la région de Saint-Hyacinthe sont riches et nombreuses, et c'est dans cet esprit que nous avons mis sur pied ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe, en 2003, triennale au sein de laquelle on jumelle l'art contemporain et la thématique de l'agroalimentaire.

Conclusion

Nous recommandons que la nouvelle politique culturelle du Québec :

- favorise clairement la réalisation et le développement de lieux culturels mixtes (*3^e lieux*) à la grandeur du Québec, en particulier là où les communautés locales en manifestent le désir ;
- favorise clairement l'intégration de l'art contemporain dans toutes les régions du Québec en s'accolant, d'une manière ou d'une autre, à la réalité régionale de chacune des régions.